

Ternesvar. S. Dec. 1753

10

Mon très-cher Monsieur Doré

Bien sensible aux saluts que Vous m'avez mandé par mon fils je ne veux omettre cette occasion pour me rappeler aussi de ma part à Votre précieux souvenir et Vous recommander en même temps François qui Vous est connu depuis cette calme époque, où nous fûmes des heureux témoins du développement de notre chéri et adoré Empereur - mais quelle vaste matière de discours devois-je étaler, ceptons-donc, l'histoire en prendra acte!

Je reviens à mon fils, qui tâchera sûrement à Vous satisfaire et à profiter de Votre excellent enseignement, quant à moi je suis enchanté du bonheur de le voir en rapport avec Vous. Il est toujours un bon enfant, il a du talent et il s'appliquera, je n'en doute pas, avec zèle, aux études pour devenir un Officier Distingué.

Si Vous m'écrivez un jour Deux mots, dites-moi si mes attentes sont justes et dites-moi tout cela sans vouloir m'être agréable je n'aspire qu'à la vérité. Bien d'autres amis

m'ont donné des renseignemens très-flatteux sur son compte,  
comme je suis aussi informé qu'il a fait de très-bons examens  
d'amission; mais un petit rapport de vous me sera encor plus  
rapurant.

Agrez l'assurance de mon sincère attachement auquel M<sup>me</sup>  
Coronini unit s'empressement de vous dire mille choses amiables  
et je suis

Votre

très-Dévoué Serv<sup>r</sup>

Coronini





